

Pas

Il y a parfois tant de silence en nous, qu'on y entendrait le pas bleu de la nuit. Ce pas, cependant se fait l'écho de pas, autres, d'absents, éloignés dans l'obscur, qui aident à franchir le gué d'une mémoire dont l'oubli est exempt.

Ces multiple pas, allant et venant, des limbes de la nuit au jour, sont semblables à ces fines particules dansant dans les rayons de lumière, si immatérielles et présentes à la fois, dans un mouvement éternel.

Ainsi chaque jour, le temps glisse, saupoudré du sel des souvenir enfouis, qui tel une écume, affleure aux paupières de la mémoire.

Couleurs

D'un ciel si gris, la pluie s'est enfuie...

En ce matin, tout est infiniment gris...

L'humeur d'un promeneur solitaire,

Les allées lisses mouillées de pluie,

L'email que le ciel forme sur la voûte des allées aux branches dénudées,

Les toits d'ardoise,

Les fines feuilles dentelées d'une fleur inconnue,

La laque argentée, déposée couche après couche par les nuages,

Et soudain, le passage d'une mouette crée de sa ligne une fine déchirure dans le ciel.... blanche.

Ciel d'aube embrasé.

A un enfant on pourrait dire, qu'il est lait-grenadine

A un peintre, carmin-garance mêlé de blanc d'Espagne

A un mystique buisson ardent

A un vieillard douceur d'éternité.

Temps

- 228 -

Le ciel est une eau plate, animé de quelques silences gris, que parfois le passage d'un oiseau ou le son d'une cloche, délient un instant, laissant espérer d'improbables horizons.

Le forsythia tout juste éclos fait écho à l'ensoleillement des troncs de platane ravivés de jaune par la pluie.

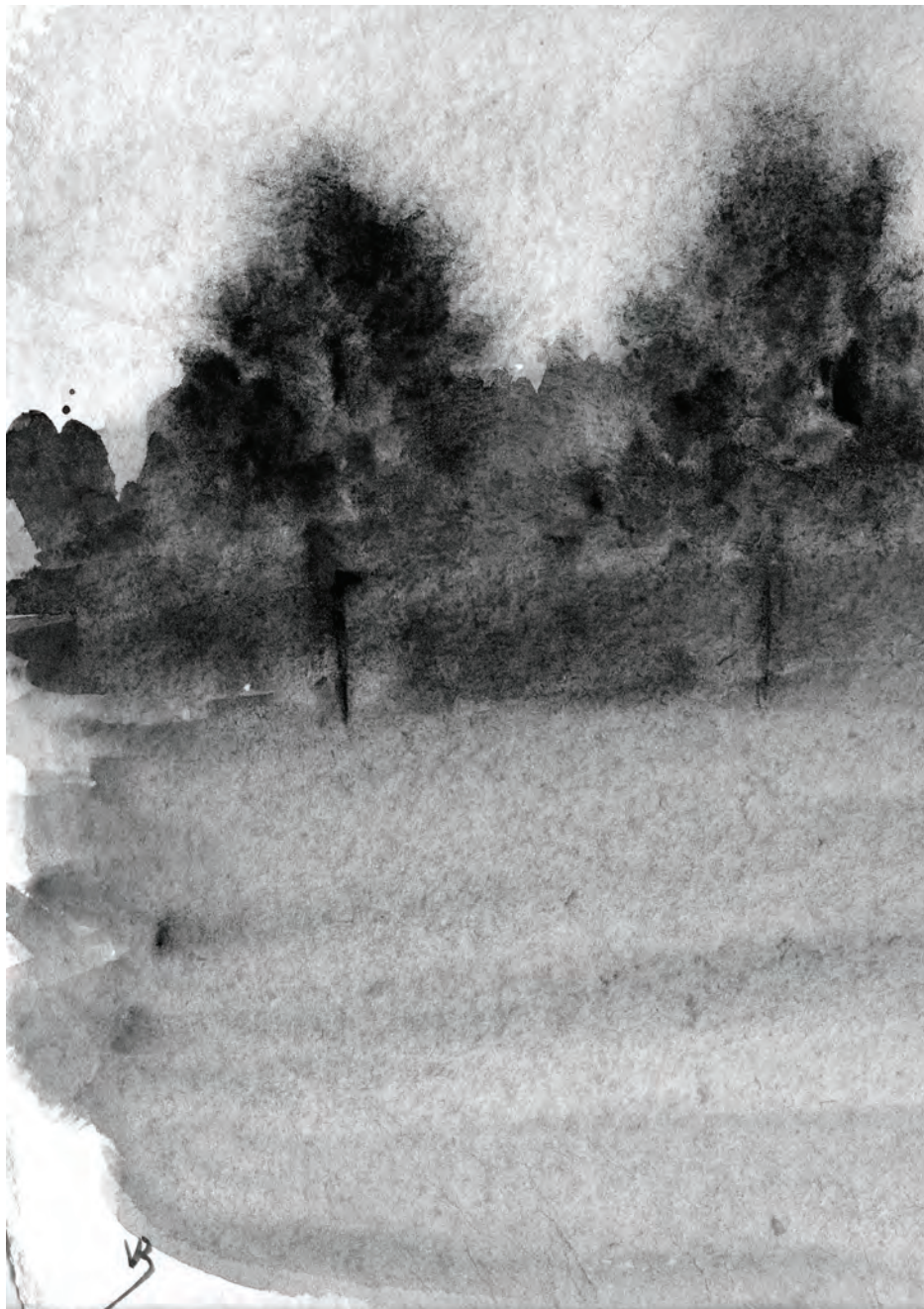
A un frêle pétale s'est accrochée une goutte d'eau, cristal éphémère au lustre d'une tige.

Des nuages sont captifs de résilles de branchages. Captive est la tour volée au regard, par la brume. Captif le soleil éclipsé par la fumée mauve des rêves venus de la mer.

Les cloches ont sonné battant l'air d'allégresse et le libérant de sa torpeur.

Libres, les heures avancent à leur rythme et selon les circonstances... à petits pas feutrés et foulées légères, comme pour ne pas déranger le temps... parfois dans des fulgurances de comètes impatientes de brûler le temps... à pas mesurés pour savourer la journée qui s'annonce belle... à reculons, devant un horizon fermé... à petits pas comptés et retenus devant la mort.

Les gouttes de notre vie s'évaporent, invisibles dans la transparence du temps. Notre éternité est déjà en route... à notre insu.





Beryl Cathelineau-Villatte, *Paysage*. Aquarelle.

Ombre

A l'ombre de la pluie, ouvrir son parapluie,
A l'ombre du jour tenter l'oubli de la nuit,
A l'ombre de la douceur, panser les blessures,
Au grand soleil, ne pas oublier de vivre.

Oubli

Dans l'oubli de l'hiver
Le ciel si transparent
Fait clore les paupières

Dans l'oubli de la tempête
Le retour du calme
Alerte l'oreille

Dans l'oubli de la nuit
L'aube rose
Parfume le matin

Dans l'oubli de la peine
L'ombre d'un bonheur
Rend l'âme hésitante

Dans l'oubli de la vie
L'au-delà entrevu
Fait ralentir le pas.

- 229 -